

L'animisme

un résumé du livre

Communicating Christ in Animistic Contexts

par Gailyn Van Rheenan.

Résumé et traduction faits

par Barry Baggott.

L'ANIMISME

Définition: La croyance que des êtres spirituels et personnels ainsi que des forces spirituelles et impersonnelles ont du pouvoir sur les affaires des hommes et, par conséquent, que les hommes doivent découvrir quels êtres et quelles forces les influencent afin de déterminer les mesures à prendre et souvent de manipuler leur pouvoir.

L'animisme est un système de croyances par lequel la vie et ses expériences sont perçues et interprétées. Ce système suppose que le monde visible est lié au monde invisible; il y a de l'interaction entre les deux. Des êtres et des forces spirituels sont partout en train d'influencer ce qui se passe dans le monde de l'animiste. Les animistes vivent dans la crainte continue de ces puissances.

Il y a quatre éléments fondamentaux de notre définition:

1) Une croyance à des êtres et des forces.

Les êtres et les forces sont typiquement liés dans un contexte animiste. Il y a de l'interaction entre les êtres spirituels et les forces spirituelles.

Parmi les êtres il faut compter: Dieu, les dieux, les ancêtres, les fantômes, les esprits totémiques, les esprits de la nature, les anges, les démons et Satan.

Parmi les forces impersonnelles sont les puissances à la base de la magie, de l'astrologie, de la sorcellerie, des mauvais sorts, l'œil maléfique, et d'autres phénomènes. Certaines cultures ont des termes généraux pour parler de ce pouvoir: *mana* en Mélanésie, *toh* en Indonésie et *baraka* dans le monde musulman.

2) Le pouvoir de contrôler les affaires humaines.

L'essence de l'animisme, c'est le pouvoir - le pouvoir de l'ancêtre de contrôler ceux de sa lignée, le pouvoir de l'œil maléfique de tuer un nouveau-né ou détruire une récolte, le pouvoir des planètes d'influencer le destin terrestre, le pouvoir démoniaque de posséder un être humain, le pouvoir des forces impersonnelles de guérir un enfant ou de rendre un homme riche.

L'usage secret d'une puissance spirituelle est presque toujours malveillant - pour causer de la souffrance. Quand la puissance est employée ouvertement par des responsables reconnus de la société, elle est souvent bienveillante, dévoilant par exemple la personne qui fait le mal dans la communauté. Qu'elle soit utilisée positivement ou négativement, l'existence de la puissance spirituelle n'est jamais mise en doute par l'animiste.

3) La découverte des êtres et des forces qui influencent la vie.

Quand survient un mal inattendu, l'animiste pose typiquement des questions telles que: Qui a fait venir ce mal sur moi? Quelle puissance est en train de me troubler? Ce mal a-t-il été causé par un ancêtre? Par un esprit? Par la sorcellerie? Par l'œil maléfique? Par les étoiles? Qui peut m'aider à découvrir la cause et la source de ce mal?

Des spécialistes animistes de caractère bienveillant sont consultés pour déterminer la cause de l'affliction et prescrire des remèdes. Bien que détestés et craints dans chaque société animiste, les praticiens malveillants sont parfois consultés pour défaire ses ennemis.

4) La détermination des mesures à prendre dans l'avenir et la manipulation des pouvoirs

Les animistes cherchent à découvrir ce qui se passe dans le monde spirituel afin de pouvoir se diriger dans leur vie. Par exemple, ils pourraient déterminer que le moment est favorable pour investir de l'argent, conclure une alliance, semer ou se marier. Des signes menaçants pourraient les conduire à remettre à plus tard une action contemplée ou à essayer de manipuler les pouvoirs.

Beaucoup d'animisme est caractérisé par la manipulation. L'animiste ne cherche pas de relation personnelle avec les puissances. Il cherche plutôt à manipuler les êtres et les forces spirituels pour faire sa propre volonté.

L'étendue actuelle de l'animisme

Il y a 25 ou 35 ans, certains experts prédisaient la disparition de l'animisme avant la fin de ce siècle, croyant que pratiquement tous les animistes deviendraient participants des grandes religions mondiales - l'islam, le christianisme, l'hindouisme, le bouddhisme ou le communisme.

Cependant, l'animisme n'est ni mort ni mourant; au contraire, dans de nombreux cas il a pris de l'ampleur. Une forme d'animisme appelée "le spiritisme" est la religion de la majorité des brésiliens, plus pratiquée que même le catholicisme. Malgré la croissance du christianisme et de l'islam en Afrique, la religion traditionnelle est bien vivante. Dans beaucoup de domaines la majorité des Africains se confient toujours à l'animisme pour trouver des solutions à leurs problèmes.

Dans des régions où la philosophie matérialiste a prédominé (l'Amérique du Nord et l'Europe), les tendances animistes reprennent de la vigueur. Certaines sectes américaines adorent Satan ouvertement, cherchent à contacter les ancêtres et essaient d'exploiter l'énergie de "la vie universelle". Certains sondages ont trouvé qu'il y a plus de sorciers en France que de protestants. Tandis que le Sud est en train d'être évangélisé, le Nord devient plus païen.

Il a été estimé que 70% des musulmans pratiquent une religion qui est très mêlée à l'animisme, tandis que seulement 30% sont des "musulmans orthodoxes". La même situation peut se constater dans le catholicisme, le bouddhisme et l'hindouisme. Il a souvent été dit que le Haïti est 90% catholique, mais 100% vaudou. Un brésilien a dit: "Ma religion est le catholicisme, mais ma philosophie de la vie est le spiritisme.

En général, l'animisme n'est pas en train de mourir, plutôt il évolue et prend de nouvelles formes. En réalité, compte tenu des tendances animistes dans la pratique des grandes religions mondiales, la majorité du monde non-évangélisé est fondamentalement animiste. En vue du grand nombre de peuples animistes, les évangélistes ont besoin d'apprendre à communiquer le message de Dieu dans un contexte animiste. Et pour communiquer efficacement, on a besoin de comprendre d'abord la pensée animiste, d'où l'importance de cette étude.

La diversité de croyances animistes

Bien qu'il soit possible d'identifier des traits généraux qui s'appliquent aux croyances animistes, les pratiques varient beaucoup d'une société à l'autre. Par exemple, les Kipsigis, les Kisii, et les Luo sont des ethnies kenyennes dont les territoires sont contigus. Les Kipsigis croient que tous les esprits sont des ancêtres, mais les Kisii et les

Luo affirment l'existence d'autres esprits qui n'ont jamais été humains. Les Kisii et les Luo s'intéressent beaucoup à la sorcellerie, mais la sorcellerie n'est pas un facteur important dans la vie des Kipsigis. Par contre, les bénédictions ancestrales lors des mariages et les rites de transition sont très importantes chez les Kipsigis, mais pas chez les Luo. L'animisme n'est pas un système uniforme.

La réceptivité des peuples animistes envers le christianisme

Historiquement, la croissance du mouvement chrétien a été au dépens des religions animistes. Par contre, relativement peu de personnes ayant hérité l'une des religions telles que l'hindouisme, le bouddhisme, le judaïsme et l'islam ont été converties. Par exemple, après 37 ans de travail en Birmanie, le missionnaire Adoniram Judson laissa seulement 100 convertis du bouddhisme, mais 7.000 convertis parmi le peuple Karen qui était animiste.

Au premier siècle, la plupart des ceux qui furent convertis parmi les non-Juifs étaient des animistes. De nombreux écrits de l'époque suggèrent que le christianisme était attrayant parce qu'il offrait une délivrance des démons, du destin, et de la magie. Comme les Thessaloniciens, beaucoup se sont *“convertis à Dieu, en abandonnant les idoles pour servir le Dieu vivant et vrai.”* (I Thess. 1.9)

Une grande partie du Nord de l'Europe était animiste avant l'arrivée des évangélistes. Quand Boniface s'est rendu en Allemagne il eut à confronter le culte du dieu de tonnerre dont il abattit le chêne sacré. Les irlandais du temps de Patrick adoraient le soleil, la lune, le vent, l'eau, le feu et les rochers et croyaient que des esprits habitaient les arbres et les collines. Patrick put établir 200 Églises et baptisa environ 100.000 convertis.

Plusieurs raisons sont citées pour la réceptivité des animistes:

- 1) Les peuples animistes vivent dans la crainte des ancêtres, des esprits, de la magie et de la sorcellerie, mais selon le message chrétien *“l'amour parfait bannit la crainte”* (I Jean 4.18) et Christ a triomphé sur les dominations et les autorités (les puissances qui sont tellement en vue dans l'animisme).
- 2) Les animistes craignent la discorde qui déchire la société, mais le message chrétien montre comment vivre en harmonie avec Dieu et avec l'homme.
- 3) Les conceptions animistes sont inadéquates pour expliquer des technologies qui contrôlent la nature. Ils sont parfois bouleversés quand des bulldozers et les tracteurs détruisent des arbres sacrés et déplacent des rochers. Le christianisme, par contre, présente Dieu comme le Créateur de toutes choses et Celui qui a donné à l'homme de la dominion sur sa création (Gen. 1.26).
- 4) Le système animiste est typiquement amoral (qui ne reconnaît pas de prescriptions morales). Les esprits et les forces que l'on apaise ou que l'on manipule dans l'animisme ne sont pas forcément justes. Mais le Créateur moral et juste appelle les hommes pour qu'ils jouissent d'une relation avec lui.

Quand et comment reconnaître des croyances animistes

Quand on veut évangéliser parmi un peuple autre que le sien, l'on ne doit pas supposer que ses auditeurs raisonnent de la même manière que soi. On peut même vivre parmi un peuple donné pendant de longues années sans jamais reconnaître certaines croyances fondamentales partagées par ceux qui sont de la culture locale.

Beaucoup de croyances ne deviennent manifestes qu'à des moments de crises, tels que la mort et la maladie.

On peut apprendre beaucoup en observant ce qui se passe lors d'un décès. Par exemple, les Kipsigis du Kenya croient que les esprits des morts sont rappelés tôt ou tard pour vivre dans les corps d'une autre génération. Cette croyance n'est pas évidente si l'on n'a pas encore vu et entendu ce qui se passe lors d'une cérémonie traditionnelle d'enterrement. Quand un père meurt, son fils aîné jette de l'herbe dans le tombeau et dit adieu à son père en ces termes: "Va en sécurité. Nous t'appellerons bientôt pour revenir à nous." Ce rappel des morts à la vie s'entend également quand un bébé naît. A part ces cas, il est rare d'entendre des déclarations ouvertes qui montrent que le Kipsigis considère que l'existence de l'homme est un cycle qui se répète sans fin. Et pourtant, l'espérance du Kipsigis traditionnelle est tout à fait de ce monde - l'espoir de renaître dans le monde présent.

Pour beaucoup d'Africains, chrétiens comme non-chrétiens, il est considéré que la maladie prolongée est provoquée par le péché. On prie donc que des péchés soient pardonnés pour que le malade soit guéri. Il est aussi une croyance commune que la maladie est provoquée par des ancêtres qui ne sont pas contents des activités des vivants. On consulte donc celui qui fait la divination pour déterminer la cause de la maladie en examinant les entrailles d'un animal sacrificiel. Il peut être révélé qu'un beau-parent est fâché parce que la dôt de sa fille n'a pas été pleinement payé ou que son tombeau n'a pas été embelli.

Puisque la religion animiste s'intéresse beaucoup aux causes de la maladie, il est important pour l'évangéliste d'apprendre les raisons qui sont données par les animistes. En plus du péché et des ancêtres, la maladie est aussi attribuée à la perte de l'âme, intrusion dans le corps d'un esprit ou d'un objet, la violation d'un tabou, et la sorcellerie.

Les croyances animistes sont aussi rendues manifestes lors des rites de transition.

Toutes les sociétés ont des cérémonies qui marquent le passage d'une phase de la vie à une autre. Le baptême est un rite de transition dans le corps du Seigneur. Les cérémonies de mariage et les funérailles sont presque universelles. D'autres cérémonies se déroulent lors de la naissance d'un enfant. En plus de ces rites, beaucoup de sociétés ont des rites de transition qui séparent par exemple l'enfance de l'état d'adulte, ou de la classe de guerriers à la classe des anciens. Généralement ces rites servent de cadre pour l'indoctrination culturelle. Les rites contiennent beaucoup de signification religieuse.

Parmi les hommes kipsigis, les rites de transition de l'enfance à l'état d'adulte durent environ un mois au cours duquel les jeunes sont circoncis. C'est en ce moment qu'on leur apprend la mode de vie traditionnelle et animiste. Les bénédictions ancestrales sont employées, l'immoralité sexuelle est attendue, les initiés apprennent à maudire ceux qui leur font du tort. Même les païens reconnaissent que le chrétien ne peut pas y participer et rester fidèle envers Dieu. Certaines Églises locales parmi les Kipsigis ont créées des alternatives chrétiennes. Des bénédictions chrétiennes sont employées. La pureté de la vie chrétienne est enseignée. On montre aux jeunes comment un chrétien doit se comporter dans un monde animiste. Là où les assemblées ne créent rien à la place des cérémonies païennes, beaucoup de jeunes convertis retournent au monde et les Églises sont faibles.

Le fait d'apprendre couramment la langue maternelle du peuple facilite beaucoup la perception des croyances animistes. Ces croyances se voient souvent à travers les proverbes et les mythes.

La haute religion et la basse religion

Les grandes religions du monde - le christianisme, l'islam, l'hindouisme, et le bouddhisme - sont appelées de **hautes religions**. Elles ont quatre traits qui les distinguent des basses religions:

- 1) *Elles s'intéressent aux questions d'ordre cosmique*. Elles répondent aux questions concernant les origines (D'où venons-nous? Comment sommes-nous devenus ce que nous sommes?), la destinée (Où allons-nous?) et le sens ultime de la vie (Quel est le but de notre existence sur terre?).
- 2) *Elles ont des textes écrits*, tels que la Bible, le Coran, et le Rig Véda. Ces textes servent à fixer la pensée au moment où ils ont été écrits. Tandis que la culture continue de changer ou d'évoluer, l'ensemble des croyances qui fait autorité reste inchangé.
- 3) *Elles sont institutionnalisées*. Elles ont des rôles spécialisés de leadership, des organisations bureaucratiques, et des crédos. Des temples, des écoles, etc., constituent des lieux pour les activités des institutions.
- 4) *Elles pourvoient des commandements moraux pour les participants*.

Voici, par contre, des traits caractéristiques des **basses religions**:

- 1) *Elles s'intéressent aux questions immédiates de la vie quotidienne*. Elles s'occupent des crises de la maladie, la mort et la sécheresse. Elles offrent des solutions quand une femme est stérile, quand on se propose de lancer une entreprise, ou quand on veut choisir une date favorable pour le mariage de sa fille.
- 2) *Elles ont peu de textes autoritaires*. Les croyances sont transmises d'une personne à une autre par la tradition orale et la répétition de rites et de drames. Parce que les croyances ne sont pas conservées par écrit, elles changent au fil du temps sans que les gens s'en aperçoivent. L'animisme est donc dynamique et se renouvelle pour faire face à de nouvelles situations et de nouveaux problèmes.
- 3) *Elles sont organisées informellement*. Les responsables sont des personnes charismatiques et créatrices plutôt que des spécialistes qui sont soumis à une bureaucratie. Les bâtiments ne sont pas particulièrement importants.
- 4) *Elles sont amORAles*. Tandis que le Dieu des chrétiens est moral et donne un modèle de moralité pour les croyants, les puissances animistes sont amORAles. Les êtres spirituels sont parfois bons, parfois mauvais; ils sont parfois bienveillants, parfois malveillants. Leurs qualités en ce qui concerne la moralité ne se distinguent pas de celles des hommes.

Le danger du syncrétisme

L'évangéliste est parfois tenté de considérer que dans l'évangélisation on a affaire seulement aux questions "cosmiques" de la haute religion, et non pas aux problèmes concrets de la vie quotidienne. Pourtant, les gens ordinaires dans le monde se soucient plus de la basse religion que de la haute religion. Tandis que le peuple pose des questions de la basse religion, l'évangéliste ne prêche que la haute religion. Or, il a besoin de prêcher non seulement les vérités éternelles et universelles de la nature de Dieu, sa souveraineté,

sa puissance, sa justice et son amour, mais aussi les applications de ces vérités à la vie quotidienne des auditeurs. Il doit démontrer que la puissance de Dieu est plus grande que celle de Satan et que Dieu peut délivrer ceux qui sont dominés par les puissances animistes.

Quand le christianisme ne s'adresse pas aux questions traitées par la basse religion, les nouveaux convertis réagissent de l'une de deux manières. Ils peuvent faire retour aux pratiques traditionnelles de la basse religion. Ce retour peut être total. Par exemple, un Kipsigis qui se rend auprès d'un shaman pour déterminer la cause d'une maladie pourrait conclure qu'à cause de sa visite il avait été infidèle à Dieu et que ce serait jouer à l'hypocrite que de fréquenter des réunions de l'Église. Parmi les Luo, par contre, il n'est pas rare pour un chrétien d'adorer Dieu le dimanche et de consulter le shaman pendant la semaine. Tandis que le Kipsigis ferait un retour total à l'ancienne voie, le Luo permettrait à son animisme de coexister avec son christianisme.

La deuxième manière de réagir est une conversion superficielle. Dans ce cas les convertis prennent les symboles de la haute religion et leur attribuent des significations animistes. Dans l'islam, la confession de foi et les noms d'Allah deviennent des mots magiques plutôt que des paroles d'adoration et de louange. Le Coran devient un livre de magie. Dans le christo-paganisme, la croix, symbole de notre Sauveur souffrant, est mise sur une maison pour repousser des mauvais esprits. La Bible devient un fétiche, et non pas un livre de connaissance éternelle. Parmi les spiritistes brésiliens, les noms des dieux des Yorubas furent associés aux noms des personnages chrétiens et des saints catholiques. Bien que la haute religion apparaisse à la surface, le fond est animiste.

Cette tendance est intensifiée par des missionnaires venant de l'occident qui s'appuient sur la religion pour le sens ultime de la vie et sur la science pour les problèmes de la vie quotidienne, telle que le soin des maladies. Ils séparent trop le côté "spirituel" et le côté "naturel" des choses.

En fait, le syncrétisme peut se produire dans deux sens différents. D'un côté, des chrétiens dans un milieu animiste continuent de croire au fond que toute la vie est sous le contrôle des puissances spirituelles qu'ils cherchent à manipuler. A l'autre extrême, des chrétiens dans un milieu occidental ne croient même pas à l'existence des puissances spirituelles, malgré des enseignements bibliques qui affirment leur activité.

La rencontre des pouvoirs opposés

Une famille non-chrétienne qui habitait le village de Kabtele au pays kipsigis rentra chez elle un jour et trouva des épines d'un certain arbre répandu au seuil de leur maison. Ils croyaient que les épines signifiaient qu'un mauvais sort avait été jeté sur la maison. S'ils y entraient ou qu'ils essayaient d'enlever les épines, ils mourraient. Ils demandèrent aux responsables d'une dénomination de les aider, mais ces hommes leur ont dit de se rendre à la police en disant: "Nous ne savons pas traiter un tel cas."

Bientôt des chrétiens dans le village voisin d'Arokiet apprit le problème de cette famille. Ayant foi à un Dieu puissant qui renverse toute fausse idole, ils se rendirent à la maison de la famille non-chrétienne. Ils ont chanté et prié devant la maison. Puis, ayant confiance dans la puissance protectrice du Dieu créateur, ils ont balayé les épines de devant la porte et sont entrés dans la maison. Les membres de cette famille, libérés de la crainte du mauvais sort, sont devenus les premiers membres de l'Église dans ce village. Au bout de trois ans, cette Église avait 70 membres et l'Église d'Arokiet atteignit 170.

Une femme Kenyenne, chrétienne fidèle, accompagnée d'une jeune fille, a présenté sa requête de prière à la fin d'une réunion de l'Église:

"Je ne viens pas aujourd'hui à cause de ma propre besoin de pardon et de purification, mais à cause du besoin de cette jeune femme qui est avec moi. Rappelez-vous que j'étais auparavant possédée d'esprits ancestraux. En ce temps j'étais tout comme cette jeune femme - gênée, craintive, confuse. Ayant entendu de la grandeur et la majesté de Dieu, et de sa souveraineté sur le monde, je l'ai accueilli dans la foi, et vous avez prié pour moi. A cause de ces prières, je suis délivrée. Après mon baptême j'ai continué de grandir dans la grâce et la connaissance de Jésus-Christ. Je loue l'Éternel, la source de mon salut. Cette jeune femme est maintenant possédée par des esprits ancestraux comme je l'étais. Je lui ai enseigné la grandeur et la majesté de Dieu comme vous me l'avez appris. Elle croit en Christ et s'est repentie de ses péchés; elle veut maintenant se soumettre à la souveraineté de Dieu. Elle désire vos prières, et elle désire venir pleinement au Christ dans le baptême."

On demanda alors à la jeune femme de confesser sa foi en Jésus comme Fils de Dieu. On l'exhorta d'être entièrement loyale au Dieu créateur. Après sa confession, plusieurs frères mûrs s'assemblèrent autour d'elle et prièrent Dieu pour qu'elle soit délivrée. Plus tard ce jour-là, après d'autres exhortations, elle fut unie au Christ dans le baptême.

Kefa Kweyu, un prédicateur abaluyia du Kenya, rentra chez lui et trouva un œuf avec du "médicament" dessus, déposé devant la porte de sa maison. Sa réaction n'a pas été d'appeler les anciens du village pour leur conseil, de chercher un féticheur, ou de chercher un autre lieu pour habiter. Rempli de foi, il proclama aux auditeurs qui se cachaient peut-être aux environs: "Un œuf! Gloire à Dieu! Je suis fatigué et j'ai faim. Il paraît qu'il y ait du médicament sur cet œuf. Ça ne fait rien. Jésus est Seigneur!" Ainsi dit, il fit bouillir l'œuf et le mangea.

Comment se produit le changement qui a lieu quand une société animiste vient au Christ? Un aspect fréquent est ce qu'on peut appeler une rencontre des pouvoirs opposés - le pouvoir de Dieu contre les pouvoirs animistes. Dans bien des cas, les gens se donnent au Christ quand ils voient que sa puissance est supérieure à la magie, le voodoo, les mauvais sorts et les bénédictions des féticheurs et la malveillance des mauvais esprits, et que son salut est une vraie délivrance de la puissance du mal et de la mort. La conversion doit être plus qu'un assentiment à certaines idées de la haute religion - elle doit comporter le rejet des puissances traditionnelles et l'acceptance de la souveraineté de Dieu. Il faut que l'on passe *"des ténèbres à la lumière et de la puissance de Satan à Dieu."* (Actes 26.18)

En même temps, la conversion doit être plus que le simple fait de changer de sources de pouvoir. Les mentalités envers le pouvoir, les conceptions du monde, doivent être transformées. On ne manipule pas le pouvoir de Dieu comme les animistes cherchent à manipuler les esprits et les forces impersonnelles de la magie. On entre dans une relation personnelle avec le Seigneur. Le message chrétien comporte quand même plus que la victoire sur les pouvoirs animistes et l'idée que l'on doit mettre sa confiance en Dieu pour les problèmes de cette vie.

Diverses perspectives sur les puissances spirituelles

Il y a plusieurs points de vue sur l'origine et la nature des puissances spirituelles mentionnées dans la Bible.

- Les hommes qui croient à l'évolution de l'homme et de la religion considèrent que ces puissances n'existent que dans la pensée de l'homme qui "inventa" Satan pour s'expliquer l'existence du mal dans le monde, ajoutant plus tard l'idée des démons comme les "serviteurs" de Satan. En réalité cette théorie nie l'existence de toute puissance spirituelle et mène à un reniement de l'existence de Dieu lui-même.

- Un deuxième point de vue est que l'activité démoniaque se manifesta seulement à l'époque du Nouveau Testament pour lutter contre la venue du Christ. Quand le Christ mourut, il vainquit ces puissances, et elles n'existent plus. Pourtant, deux versets de l'Ancien Testament se réfèrent aux démons (Deutéronome 32.17; Psaumes 106.37 - voir Second Révisée, TOB, etc.) Et des passages dans les Actes montrent que les démons continuaient leurs activités après la mort de Christ (Actes 5.16; 8.7; 13.6-12; 16.16-18). En plus, Paul écrivit en I Timothée 4.1 que *"dans les derniers temps, quelques-uns abandonneront la foi, pour s'attacher à des esprits séducteurs et à des doctrines de démons."*

Ces deux premiers points de vue sont des tentatives modernes d'expliquer que les puissances spirituelles n'existent pas en tant que vrais êtres. Le deuxième est pour ceux dont les raisonnements occidentaux ne leur permettent pas d'accepter l'existence des puissances malveillantes, mais qui veulent quand même interpréter la Bible littéralement.

- Un troisième point de vue est que les puissances démoniaques opèrent de façons différentes à des moments différents selon les croyances du peuple. Un auteur du nom de C.S. Lewis décrivit la situation ainsi: Quand les humains ne croient pas à l'existence des démons, ils ne peuvent pas les terroriser (par exemple au moyen de la possession) et ils ne peuvent pas faire des magiciens. Par contre, quand les humains croient en eux, ils ne peuvent pas facilement les conduire à être des matérialistes ou des athées.

- Un quatrième point de vue considère que les puissances sont des êtres personnels et spirituels qui exercent une grande influence sur les structures socio-économiques et politiques des sociétés humaines. Ces puissances ont établi leurs propres règlements qui éloignent les cultures de Dieu. Les "rudiments du monde" dont Paul parle en Galates 4.3 et Colossiens 2.8,20 seraient des références à ceci. En Galates et en Colossiens, ces rudiments (principes élémentaires) ou règlements comporteraient l'observance légaliste de la loi, le culte des anges, et un retour aux pratiques animistes observées avant la conversion au christianisme.

En fait, les troisième et quatrième points de vue peuvent être vrais tous les deux. Les puissances sont des êtres personnels opposés à la volonté de Dieu, qui prennent diverses formes et qui inspirent et agissent mêmes dans les institutions humaines. Mais malgré la diversité de leurs manifestations et de leurs méthodes, leur origine est unique.

Une perspective biblique sur les puissances spirituelles

Origine

L'Épître aux Colossiens décrit les puissances comme des êtres créés. Ils furent créés par le Christ et devaient rester sous son autorité. *"Car en lui ont été créés toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités. Tout a été créé par lui et pour lui. Il est avant toutes choses, et toutes*

choses subsistent en lui." (Colossiens 1.16, 17). Ces puissances ne furent pas des ennemis de Dieu au départ. Elles se sont rebellées contre la souveraineté de Dieu, apparemment sous l'instigation de Satan, de qui elles étaient tombées sous la domination. Au lieu de promouvoir la gloire de Dieu, elles acceptèrent l'adoration idolâtre des hommes.

Condition actuelle

Les puissances sont maintenant séparées de Dieu et s'opposent à lui. Elles tiennent les non-croyants dans la servitude (Galates 4.3). Elles dominent sur les vies des impies (Éphésiens 2.2). Elles voudraient séparer les croyants de l'amour de Dieu (Romains 8.38,39). Elles font partie du royaume de Satan. Satan est devenu "le dieu de ce siècle" (II Cor. 4.4) et des légions de puissances spirituelles lui sont alliées.

Nature

La Bible parle des puissances spirituelles comme des entités personnelles. Elles ne sont pas simplement des structures de la société qui ne sont plus en conformité avec la volonté de Dieu. Plusieurs noms qui leur sont appliqués font ressortir cela: seigneurs, dieux, princes, démons, diables, esprits impurs, esprits méchants. Les récits des Évangiles où Jésus chassait les démons démontrent clairement leur nature personnelle.

Dieu et les dieux

La question la plus importante de l'Ancien Testament était celle de la loyauté. Israël devait décider quel dieu il servirait: les dieux de leurs pères (Josué 24.2), les dieux de Canaan, les dieux de l'Égypte, ou l'Éternel (Josué 24.14-15). Les prophètes déclaraient que le peuple ne devait mettre sa confiance qu'en l'Éternel seul, qui était un Dieu jaloux et qui ne saurait être comparé à aucun des dieux; mais les Israélites idolâtres et rebelles refusèrent en fin de compte de lui être loyaux. Ils choisirent les dieux des nations. (Psaume 106.34-39; I Rois 11.4,11-13; II Rois 17.7,13,14,18; Jérémie 5.19). Cette tension entre Dieu et les dieux se reflète dans toutes les cultures ayant un héritage animiste.

L'histoire de la délivrance des Israélites de l'Égypte souligne qu'il s'agissait d'un conteste entre l'Éternel et le dieu-roi des Égyptiens (et le dieu-soleil qu'il représentait). Dieu voulait que le pharaon reconnaisse que "la terre est à l'Éternel" (Exode 9.29). Dans la plaie sur les premiers-nés Dieu exerçait "des jugements contre tous les dieux de l'Égypte". Puisque les dieux égyptiens prétendaient régner sur les différents aspects de la nature, l'Éternel était en train de les vaincre là où ils étaient censés exercer leur pouvoir. Par exemple, le fléau des ténèbres représentait la défaite de Rê, le dieu-soleil, de Tem, le dieu du soleil-couchant, et de Shou, le dieu de la lumière

Le cantique de Moïse en Deutéronome 32 décrit la colère de l'Éternel devant le comportement d'Israël qui l'a abandonné pour se confier aux faux dieux. Au verset 17 il affirme que ce sont des démons qui se tiennent derrière les idoles païennes. (Tandis que la version Segond de 1910 traduit le verset: "*Ils ont sacrifié à des idoles qui ne sont pas Dieu, à des dieux qu'ils ne connaissaient point*", la majorité des traducteurs rendent le mot hébreu "*sheddim*" par "démons": "*Ils sacrifient à des démons qui ne sont pas Dieu...*" - Segond Révisée; "*Ils offrent des sacrifices aux démons qui ne sont pas Dieu*" - Version TOB; "*Ils ont sacrifié aux démons qui ne sont point Dieu*" - Traduction de J.N. Darby. La même chose s'applique au Psaume 106.37 où les versions que nous venons de citer mettent "démons" plutôt que "idoles".) Les dieux sont devenus les prête-noms (celui qui prête son nom dans un acte où le véritable contractant ne peut ou ne veut pas voir figurer le sien) des démons. Dans un sens les idoles ne sont pas des dieux parce qu'elles ont été faites de main d'homme.

Ces dieux ont du pouvoir uniquement parce qu'ils sont employés par des démons. Paul affirme ceci: "*Je dis que ce qu'on sacrifie, on le sacrifie à des démons.*" (I Corinthiens 10.20). Il est impossible de séparer les dieux et les démons - il s'agit de la même source de puissance.

Les démons

Dans la pensée grecque:

Le mot grec "daimon" était employé de plusieurs manières en grec. Parfois les mots pour démons (1) furent employés de façon interchangeable pour dieux (theos), surtout quand on ignorait l'identité d'un dieu particulier; (2) se référaient au sort, à la fortune et à la chance; (3) étaient synonymes des esprits des morts; (4) définissaient des esprits gardiens des individus; (5) désignaient des intermédiaires entre les dieux et les êtres humains; (6) se référaient aux êtres spirituels malveillants; et (7) indiquaient des êtres méchants qui étaient capables de posséder des hommes. Parfois plusieurs significations étaient présentes à la fois. Malgré la variété d'idées concernant les démons, les Grecs étaient très conscients de ces êtres et ne niaient jamais leur existence.

Dans le Nouveau Testament:

Dans les Évangiles plusieurs traits sont attribués aux démons. **(1)** Ils sont considérés comme des êtres spirituels. En fait, les mots "démon" et "esprit" étaient souvent interchangeables. (Voir Luc 9.39,42 et Luc 10.17,20) **(2)** Ces êtres sont décrits comme impurs ou méchants (Luc 4.33; 11.24), apportant souvent la maladie sur ceux qu'ils possédaient. Cependant, tous ceux qui étaient possédés n'étaient pas malades, et tous ceux qui étaient malades n'étaient pas possédés. (Marc 1.32; Luc 6.17-18) Tandis que dans les traditions grecques les démons pouvaient être bons ou mauvais, selon la position du Christ, les démons étaient du domaine de Satan (Matthieu 12.24-26). **(3)** Les démons sont décrits comme des esprits désincarnés qui désirent posséder des corps. (Luc 11.24-26; Marc 8.31). **(4)** Les démons ont des pouvoirs et des connaissances qui dépassent ceux des êtres humains. (Luc 8.28,29). Ils reconnaissaient instantanément le Christ comme le Fils de Dieu (Marc 3.11; Luc 4.41; 8.28) **(5)** Les démons fonctionnent comme partie du royaume de Satan. Le fait de chasser les démons démontrait le conflit entre le royaume de Dieu et celui de Satan (Matthieu 12.24-26; Luc 10.18). **(6)** Les êtres humains sont l'arène pour la lutte entre Jésus et les démons. Ceux qui étaient sans le pouvoir du Christ étaient souvent possédés. Mais même ceux qui suivaient Dieu n'étaient pas immunisés contre les pouvoirs de Satan et de ses anges. Jésus dit à Pierre: "*Satan vous a réclamés, pour vous cribler comme du froment.*" (Luc 22.31). Paul dit aux chrétiens: "*Nous n'avons pas à lutter contre la chair et le sang, mais contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes.*" (Éphésiens 6.12) Satan et ses alliés étaient la cause de certaines maladies (II Cor. 12.7; Job 2), déformaient des doctrines pour promouvoir l'hérésie (I Timothée 4.1), et tentaient les gens à pécher (Luc 22.3; Jean 13.2). Les chrétiens sont donc exhortés de résister le diable pour qu'il fuie loin d'eux (Jacques 4.7). **(7)** Les démons sont vaincus par la puissance de Dieu. Ils reconnaissaient le pouvoir de Dieu et tremblaient (Jacques 2.19). Ils savaient qu'il pouvait les détruire (Marc 1.24; Matthieu 8.29). A cause de la puissance absolue du Christ, leur obéissance à ses ordres étaient inévitable bien qu'involontaire. **(8)** Les disciples de Dieu reçoivent l'autorité pour vaincre les démons. Cette autorité fut donnée particulièrement aux apôtres. (Marc 3.14-15). Les soixante-dix en ont reçu également (Luc 9.1-6). Après sa résurrection Jésus délégua son autorité aux apôtres qui ont continué de

chasser les esprits par son pouvoir (Actes 5.16; 8.7). Ceux qui avaient cette autorité ne devaient pas s'en glorifier (II Cor. 4.7; Luc 10.19,20).

Tandis que les païens employaient des formules magiques et des cérémonies complexes (l'exorcisme) pour chasser les démons, la méthode de Jésus et ses disciples était simple et directe - ils les chassaient par une parole (Matthieu 8.16; Marc 1.25) ou par la prière (Marc 9.29).

Les dominations et les autorités

Dans les épîtres de Paul les puissances sataniques sont décrites par des séries d'expressions comme les suivantes: Nous avons à lutter *"contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes"* (Éphésiens 6.12). Le Christ est assis *"au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance..."* (Éphésiens 1.21). *"Car en lui ont été créés toutes les choses qui sont dans les cieux et sur la terre, les visibles et les invisibles, trônes, dignités, dominations, autorités."* (Colossiens 1.16). *"Car j'ai l'assurance que ni la vie, ni la mort, ni les anges, ni les dominations, ni les choses présentes, ni les choses à venir, ni les puissances, ni la hauteur, ni la profondeur, ni aucune autre créature ne pourra nous séparer de l'amour de Dieu manifesté en Jésus-Christ notre Seigneur."* (Romains 8.38,39). Ces listes ne devraient pas être vues comme des descriptions exactes d'une hiérarchie d'êtres spirituels, mais elles indiquent que les puissances de Satan apparaissent en diverses manifestations.

La relation entre le Christ et les puissances

En ressuscitant Jésus, Dieu l'a fait asseoir à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute domination, de toute autorité, de toute puissance, etc. (Éph. 1.20,21) Ces choses n'ont pas de pouvoir sur lui - le Christ est souverain! Ce que Dieu a fait pour le Christ, il permet aux fidèles de partager aussi. *"Il nous a ressuscités ensemble, et nous a fait asseoir ensemble dans les lieux célestes, en Jésus-Christ"* (Éph. 2.6). Les chrétiens, ressuscités avec lui, ne sont pas sujets aux dominations et aux puissances. Cela n'empêche que Satan et ses agents continuent à présent de faire la guerre contre l'Église et que les chrétiens soient obligés de lutter, non pas contre la chair et le sang, mais *"contre les dominations, contre les autorités, contre les princes de ce monde de ténèbres, contre les esprits méchants dans les lieux célestes."* (Éph. 6.12). A la fin du monde le Christ *"remettra le royaume à celui qui est Dieu et Père, après avoir détruit toute domination et toute puissance."* (I Corinthiens 15.24). Alors le diable sera jeté dans l'étang de feu et sera tourmenté aux siècles des siècles (Apocalypse 20.10).

L'importance d'adresser les soucis du milieu animiste dans l'enseignement

Des chrétiens kipsigis étaient venus voir l'auteur pour expliquer un problème. Ils se demandaient s'il pourrait comprendre. Après pas mal d'hésitation, ils se sont exclamés: "Deux de nos enfants sont possédés par des esprits. Ils sont malades depuis presque deux ans. Que devons-nous faire? Qu'est-ce que le Christ dit à ce sujet?" Ils avaient peur de la colère d'un ancêtre fâché. Comme la plupart des Kipsigis, ils croyaient que tous les esprits sont des ancêtres et que les ancêtres possèdent souvent les vivants et leur font du mal. Etant séparés de leurs corps au moment de leur décès, les ancêtres deviennent impatients quand ils ne sont pas rappelés au monde des vivants après un délai raisonnable. On craint beaucoup la courroux d'un esprit impatient.

L'auteur dit que ces croyances lui étaient si étrangères qu'il n'avait pas de réponses immédiates. Il n'avait pas fait d'études bibliques pour comprendre les êtres spirituels. Le message qu'il prêchait n'avait pas grand-chose à voir avec l'œuvre de Dieu pour vaincre les puissances spirituelles. Il a répondu tout simplement: "Prions le Dieu tout-puissant de délivrer les enfants de ces esprits." En fait, sa réponse a été la bonne, mais il remarqua plus tard que le fait que ces chrétiens ont eu à poser une telle question montrait qu'il y avait eu une lacune dans l'enseignement qu'ils recevaient de sa part. S'il avait tenu compte de la pensée animiste dès le départ, l'Église aurait déjà appris à mettre sa confiance dans la puissance de Dieu pour confronter les puissances de Satan.

Les praticiens animistes

Les leaders et praticiens animistes sont notés pour ce qu'ils peuvent *faire*. Un animiste qui est gravement malade passe souvent d'un praticien à un autre jusqu'à ce qu'il en trouve un qui peut l'aider. Quand il est guéri, il recommande aux autres la puissance du praticien qui lui a donné le moyen d'être guéri. Les leaders sont des "praticiens" plutôt que des "enseignants" ou "prédicateurs". Quand on entre dans un milieu animiste, on n'est pas confronté par un système animiste en tant que tel, mais par des gens qui croient aux puissances spirituelles, personnelles et impersonnelles, et par des praticiens qui s'appuient sur ces puissances. Il est important de déterminer comment ceux qui sont du milieu regardent ces praticiens. Parfois ils sont tolérés mais craints à cause de leur puissance. Dans d'autres sociétés ils sont très respectés à cause de leurs capacités.

Les sociétés animistes varient en ce qui concerne les points où ils mettent l'accent. Les unes accentuent la possession par des esprits, d'autres la divination des causes des maladies, et d'autres la sorcellerie. Pareillement, il y a une grande variété de spécialistes dans l'animisme.

prêtres

Le prêtre est un praticien religieux qui reçoit son autorité d'une organisation religieuse. Il est choisi par l'organisation au moyen d'une élection, des cérémonies, ou de l'hérédité, et lui sert de porte-parole et chef rituel. Il cherche à maintenir le statu quo ou état actuel des choses. Il fonctionne comme médiateur auprès des dieux et des esprits en faveur du peuple.

prophètes

Le prophète est un praticien religieux qui reçoit son autorité par une sorte d'appel prophétique et qui proclame le besoin de changement dans la société, sans avoir à rendre compte à une bureaucratie religieuse. Il a un charisme personnel qui vient de sa capacité d'inspirer et motiver les hommes et sa capacité de tomber en extase pour parler de la part de Dieu, des dieux, des esprits ou des ancêtres. Il rejette certains rites traditionnels et en introduit d'autres. Il dérange l'état actuel des choses et le prêtre le voit parfois donc comme un hérétique. Tandis que par le prêtre, l'homme parle à Dieu, par le prophète Dieu parle à l'homme.

Le prophète William Wadé Harris a bouleversé la société en Côte d'Ivoire de 1913-15. Au cours de son passage, il recommandait de brûler les fétiches, d'être baptisés, d'adorer le jour du sabbat, et d'attendre ceux qui viendraient expliquer la Bible. Plus de 100.000 personnes ont abandonné le paganisme. Malgré la persécution, le mouvement a persisté.

Le prophète ressemble au shaman dans le sens qu'il est un leader informel qui n'est pas rattaché à une institution; il diffère du shaman dans le sens qu'il n'est généralement pas un guérisseur. Le prophète se distingue du médium parce que, malgré le fait qu'il parle pour un esprit ou dieu, il conserve sa propre personnalité. Il n'est pas possédé.

shamans

Le shaman est un devin qui essaie de déterminer quel être ou force spirituel est à la base d'une maladie, discorde ou catastrophe afin de prescrire un remède. Tandis que le prêtre et le prophète sont des conducteurs de la communauté, le shaman est un praticien individuel ou familial. C'est un devin personnel convoqué pour résoudre des problèmes personnels. Il traite avec des esprits et de petits dieux, mais il ne s'entretient que rarement avec les gens au sujet du Créateur, de la source du mal dans le monde, ou d'autres questions sur l'univers. Il soigne des maladies et dispense des médicaments herbaux. Il identifie le dieu, l'esprit, la force spirituelle, le péché ou la magie noire qui a provoqué la maladie ou la catastrophe. Il emploie la puissance spirituelle de façon bienveillante pour aider les gens face aux pouvoirs maléfiques.

Le shaman est le plus consulté de tous les praticiens animistes. Quand une femme brésilienne se demande comment faire pour qu'un homme s'intéresse à elle, elle consulte un devin. Quand une famille chinoise veut savoir si un ancêtre est à l'aise, un shaman lui révèle le monde des morts. Quand un enfant africain tombe gravement malade, un shaman détermine la cause et le remède de la maladie. Quand une famille coréenne choisit la date pour un mariage ou une funéraille, un shaman détermine le jour favorable. Quand un homme d'affaires à Hong Kong veut des renseignements secrets sur la bourse, il cherche un devin. Quand un Indien Zinacanteco s'installe dans une nouvelle maison, le shaman la purifie d'abord.

Comment devient-on shaman? La réponse varie selon la culture. En Afrique de l'Ouest le shaman reçoit son appel généralement quand il est possédé par un esprit. Il peut avoir également à subir certains rites d'initiation auprès d'un shaman expérimenté.

Bien que le shaman soit bienveillant, ses pouvoirs viennent d'une union avec des puissances qui ne sont pas de Dieu. On ne peut pas s'allier à ces puissances et rester loyal à Dieu.

médiums

Un médium est un être humain par qui un ancêtre ou esprit entre en communication directe avec les vivants. Il est totalement possédé par l'être spirituel. Tandis qu'un prophète raconte une révélation après l'avoir entendue, le médium parle publiquement avec la voix même du dieu. Le dieu ou esprit entre dans le médium, supprime l'esprit de la personne, et se sert de ses organes pour communiquer avec d'autres.

sorciers

Les sorciers emploient de la puissance spirituelle pour faire du mal aux autres. Dans certaines sociétés on fait une distinction entre deux sortes de sorciers. Une première sorte, dont la puissance est interne, peut ne pas être consciente du fait qu'elle est sorcière jusqu'à ce qu'on l'accuse. Involontairement, elle dirige sa puissance spirituelle contre quelqu'un quand elle est animée d'une forte colère ou de jalousie. Quand un homme subit une catastrophe, un voisin qui était fâché contre lui peut être accusé de sorcellerie. Probablement il ne niera pas l'accusation, croyant que ses sentiments négatifs ont activé la

puissance de la sorcellerie. Ce genre de sorcier n'accomplit pas de rites, ne prononce pas d'incantation et ne possède pas de médicaments.

La deuxième sorte de sorcier, par contre, se sert de la puissance externe de rites et d'objets magiques pour consciemment faire du mal aux autres. A cause de cette intention hostile, ce genre de sorcier est le plus craint dans la société animiste. Tandis qu'on peut permettre au premier genre de sorcier d'enlever l'effet de sa magie et de dédommager la victime, la deuxième sorte est parfois mise à mort sur le champ.

La divination

Marta, une chrétienne bolivienne, avait peur. Elle se sentait malade et maigrissait. Après une visite chez le médecin, qui dit qu'elle n'avait rien, un ami lui dit, comme par plaisanterie: "quelqu'un a dû te jeter un sort." Marta a mentionné ceci à sa mère, un membre fidèle de l'Église et enseignante dans l'école du dimanche. Elle ne s'imaginait pas que sa mère prendrait au sérieux cette remarque. Sa mère a consulté un "curandero", un shaman qui devine la source des problèmes, prescrit des solutions et parfois jette des sorts. Le curandero a deviné le problème de Marta en jetant des feuilles de coca et faisant l'analyse de leurs positions. Il conclut que sa maladie avait été causée par l'ex-camarade de son mari, qui, jalouse, lui avait jeté un mauvais sort. Son ordonnance? Le curandero dit de frotter un cobaye vivant sur le corps de Marta pour absorber le sort. On devrait ensuite envoyer le cobaye à la ville de l'ex-camarade pour y être brûlé. Marta serait ainsi libérée du sort et l'autre femme serait tuée.

Même des chrétiens fidèles dans un milieu animiste se confient à la divination dans des moments de crise. Cela est dû au fait qu'on ne leur a pas appris à confier à Dieu les problèmes quotidiens du mal et de la souffrance et d'attendre qu'il agisse.

Pour l'animiste il est absolument nécessaire de deviner la volonté des esprits et l'influence des puissances impersonnelles. Rien n'est attribué au hasard. Il y a des causes spirituelles pour chaque action terrestre.

La divination est le processus par lequel les animistes déterminent l'influence des puissances personnelles et impersonnelles dans leurs vies. Elle est pratiquée par des spécialistes et des non-spécialistes. La divination est utilisée pour décider ce qu'il faut faire dans une situation donnée, pour savoir comment éviter le danger, pour choisir des conducteurs, pour découvrir un coupable, ou pour identifier la cause d'un malheur ou d'une maladie. Ce dernier objectif est le plus commun. On veut savoir **qui** a causé le malheur et **pourquoi**. Les explications naturelles ou scientifiques peuvent être acceptées sans mettre en cause le côté spirituel du problème. Un missionnaire a entendu la conversation suivante qui démontre ce fait:

paysan: Cet homme est malade parce que quelqu'un a fait de la sorcellerie contre lui.

médecin blanc: Cet homme a le paludisme parce qu'il a été piqué par une moustique infectée.

paysan: Oui, il a été piqué par une moustique, mais qui a envoyé la moustique?

Méthodes de divination

Les devins emploient une grande diversité de méthodes pour déterminer la volonté des puissances spirituelles. Elles sont basées (que ce soit consciemment ou inconsciemment) sur l'idée que l'univers fonctionne de façon harmonieuse comme un

organisme. On considère que toutes choses sont liées, que ce soit des choses dans les cieux, dans la nature, dans le sommeil des hommes ou dans le monde des esprits. Ce qui se passe dans une partie de l'organisme est ressenti dans les autres parties.

L'interprétation des augures

Les augures sont des signes qui supposent un rapport de cause à effet entre les hommes et la nature. Ces augures avertissent qu'un danger est présent ou informent qu'une bénédiction viendra. Ceux qui les cherchent analysent le vol des oiseaux, l'activité des animaux et la façon de laquelle tombent des animaux sacrificiels. (Par exemple: si un animal qu'on vient d'égorger tombe net, il est considéré comme un bon augure qui montre que l'esprit auquel le sacrifice est offert est content; s'il tombe sur sa tête ou titube avant de tomber, c'est un mauvais augure.) En Amérique, si un chat noir traverse le chemin devant une personne, ou si une personne brise un miroir, elle aura de mauvaise chance. En Babylonie ancienne, la naissance d'un animal ou enfant déformé pouvait signifier même la chute d'un roi.

L'astrologie

L'astrologie est la croyance que l'emplacement des astres influence les destinées des hommes. Les augures (ce mot désigne non seulement les signes mais les personnes qui les interprètent) cherchent des signes dans la nature. Les astrologues en cherchent dans le ciel. L'interprétation des augures est fréquente dans les milieux ruraux où les hommes sont plus proches de la nature; l'astrologie prend de l'ampleur plus souvent dans des contextes urbains et lettrés, où les horoscopes écrits fournissent des conseils pour le présent et l'avenir. L'astrologie était répandue aux temps bibliques, comme elle l'est de nos jours (Esaïe 47.13).

Les techniques rituelles

La divination par technique s'appuie sur des cérémonies fixes. En Babylonie quand le roi voulait connaître la volonté des dieux, il consultait un *baru* ou devin qui priait d'abord les dieux de l'oracle, Samas et Adad, leur demandant d'écrire leurs messages sur les parties du sacrifice. Ensuite il tuait l'animal sacrificiel et lisait ses entrailles dans l'ordre prescrit, à commencer par le foie. Une déviation en forme ou couleur indiquait des conséquences graves. Dans une autre procédure les babyloniens versaient de l'huile dans un bol d'eau sur les genoux du *baru*, qui analysait la manière dont l'huile coulait dans l'eau. On analysait également la fumée de l'encens.

Dans de nombreux pays européens le tarot est un outil de divination. Il s'agit d'un jeu de 72 cartes portant des éléments de la nature et les signes du zodiaque et des planètes. On prétend que le tarot peut révéler le cœur de tout homme et donner les solutions à ses problèmes.

Des techniques rituelles furent employées en Israël aussi: Les urim et les thummim, appelés parfois simplement l'éphod, furent employés par le prêtre pour connaître la volonté de Dieu. (voir Nombres 27.21; Deutéronome 33.8; I Samuel 23.6-14). On jetait le sort devant l'Éternel aussi (Josué 18-19; 7.14; Lévitique 16; I Chroniques 24.5; Actes 1.26). Ces méthodes étaient basées sur l'idée que Dieu s'en servait et que c'était à sa puissance qu'on faisait appel (Proverbes 16.33).

Les épreuves

L'épreuve est une méthode rituelle pour déterminer la culpabilité ou l'innocence en soumettant l'accusé à un test physique. On emploie cette méthode quand on soupçonne

quelqu'un d'avoir fait du mal mais qu'on n'a pas de preuves, ou quand des criminels continuent d'opérer dans la communauté sans être détectés. On administrait une épreuve souvent quand un accusé refusait de confesser. Un exemple se trouve dans la loi de Moïse. (Nombres 5.11-31).

Tous les adultes dans un village marakwet au Kenya ont subi une épreuve pour découvrir un voleur. Ils ont lavé leurs mains et leurs figures dans de l'eau et versé cette eau sale dans une même casserole. Cette eau fut employée pour préparer un repas. Pendant que chaque personne du village mangeait sa part du repas, un ancien administrait un serment:

"Que tu marches sur la route à quatre pattes en mangeant des fourmis si tu as commis cet acte atroce.

"Que tu perds ton bon sens et deviennes à jamais un fou si....

"Que le tonnerre frappe ta maison et ton bétail si..."

La consultation des morts (la nécromancie)

Ayant une connaissance des réalités spirituelles, les morts deviennent les yeux des vivants pour les conduire. Quand Dieu refusa de communiquer avec le roi Saül par des songes, des prophètes et l'urim, Saül s'est confié à une femme à En-Dor qui évoquait les morts. Il lui demanda d'appeler l'esprit du prophète Samuel. Quand l'esprit de Samuel apparut, il révéla que Dieu permettrait aux Philistins de battre l'armée israélite et que Saül et ses fils seraient tués (I Samuel 28.3-25). Cette histoire soulève plusieurs questions difficiles. Pourquoi le médium ne reconnut-il Saül qu'après l'apparition de l'esprit de Samuel? Pourquoi s'étonna-t-il quand Samuel apparut? Fut-il étonné parce que le prophète apparut réellement tandis que normalement personne n'apparaissait? Cette histoire vérifie-t-elle que les morts communiquent réellement avec les vivants? Dans l'histoire de l'homme riche et Lazare, il ne fut pas permis à Lazare de retourner sur terre pour avertir les frères de l'homme riche du sort qui les attendait (Luc 16.27-30). Quelle que soit l'interprétation du récit du médium à En-Dor, l'Écriture condamne sans exception ceux qui évoquent les morts (Deut. 18.11; Esaïe 8.19-20).

La nécromancie devient la possession quand les morts possèdent les vivants et expriment leurs désirs par leur canal. En d'autres situations la nécromancie se passe au moyen de songes et de visions par lesquels on croit que les morts font connaître très souvent leurs souhaits. Par contre, dans bien des cas, on n'apprend la volonté des morts qu'après un événement malheureux et des enquêtes menées par un devin qui découvre la cause du malheur et du mécontentement des morts qui l'ont provoqué.

L'interprétation des songes et des visions

Beaucoup d'animistes croient que lorsqu'une personne dort et qu'elle fait des rêves, son esprit voyage hors du corps. (Pour cette raison on évite de réveiller subitement une personne qui dort.) D'autres considèrent que les rêves sont des intrusions des êtres spirituels qui désirent communiquer avec celui qui fait le rêve.) Dans les deux cas, les songes sont vus comme un moyen par lequel les puissances spirituelles communiquent avec les vivants. Les songes et les visions ont une grande importance dans la pensée non seulement des animistes "purs", mais aussi parmi les musulmans. Dans les pages de la Bible aussi on voit de nombreuses situations où Dieu communiquait au moyen des songes (Matthieu 1.20-25; 27.19; Actes 16.8-10; 18.9-11; Nombres 12.6).

Il faut cependant retenir que beaucoup de rêves ne viennent pas de Dieu et leurs messages peuvent être contraires à la volonté de Dieu. Les faux prophètes du temps de Jérémie recevaient des visions “de leur cœur” et prophétisaient sans avoir entendu la voix de l’Éternel (Jér. 23.16). Les songes pouvaient être mensongers (Zacharie 10.2). De faux prophètes peuvent proclamer un message contre la volonté de Dieu et pourtant prédire des signes qui se réalisent (Deut. 13.1-3). La validité des faiseurs de rêves n’est pas vérifiée par le fait que le rêve se réalise. De puissants êtres spirituels qui s’opposent à Dieu peuvent employer des rêves pour amener les hommes à les glorifier. Chaque rêve doit être évalué selon la révélation de la Parole de Dieu.

Les occidentaux qui considèrent le monde comme un système fermé qui ne subit pas d’influences spirituelles estiment que la source des rêves est dans l’homme lui-même. Certainement, beaucoup de rêves s’expliquent par le fait que l’esprit de l’homme reste actif et continue de penser même pendant son sommeil (voir Ecclésiaste 5.2). Mais affirmer que tous les rêves s’expliquent de cette manière c’est s’appuyer sur une présupposition: qu’il n’y a pas de puissances spirituelles qui communiquent avec l’homme dans son sommeil et que les esprits ne peuvent jamais quitter leurs corps.

La possession

La possession est l’intrusion d’un être spirituel dans un corps humain. La personne possédée, appelée un médium, pourvoit à l’esprit une voix, un corps et un appareil physique pour s’exprimer. L’esprit de la personne succombe à l’esprit envahissant. Tandis que le corps extérieur demeure celui de la personne qui est possédée, son propre esprit est supprimé pour permettre à l’esprit qui l’envahit de se servir de son appareil physique. Les êtres spirituels qui possèdent le médium sont appelés dieux, esprits, démons, ou ancêtres. Dans les mouvements de Condomblé et d’Umbanda au Brésil, les esprits sont considérés comme des guides, pas aussi puissants que des dieux, mais plus grands que des ancêtres. Les spiritistes Kardec du même pays considèrent que les esprits qui les possèdent sont les esprits des morts.

La possession n’est pas la même chose que l’inspiration. La personne possédée n’a pas le contrôle de sa vie. Elle n’est plus consciente d’elle-même et au moment où elle est dans son état possédé ne parle qu’avec la voix de la puissance qui s’est emparée d’elle. Quant à l’inspiration, la personne est guidée par un être spirituel tout en gardant sa propre personnalité et en employant sa propre voix. Elle accepte d’être conduite par l’esprit tout en restant consciente d’elle-même. Une telle personne est appelée un prophète. Dans la Bible Dieu se servait de l’inspiration, mais pas de la possession des hommes de manière à supprimer leur libre volonté.

De nombreux cultes animistes se servent de la possession pour la divination. Le but principal du vaudou haïtien, du Santéria cubain, et du spiritisme brésilien est la divination. Il est considéré que les esprits possèdent les médiums dans des moments d’émotion intense. Un état émotionnel peut être suscité par exprès au moyen des drogues, des activités intenses, de la méditation rituelle, de l’affliction du corps par des peines physiques, ou par le rythme (tamtams et danse). Un auteur a témoigné que lors d’une réunion spiritiste au Brésil, les tamtams et la danse ont créé une telle frénésie que même un touriste américain qui assistait fut possédé.

Perspective biblique sur la divination

Tandis que la supplication par la prière a un effet sur l'activité de Dieu dans le monde, la divination suggère un désir de forcer Dieu, une impatience pour connaître l'avenir, et une arrogance qui croit pouvoir contourner la souveraineté de Dieu. L'animiste essaie de manipuler les forces spirituelles et de découvrir leurs secrets pour les exploiter à des fins personnels. La voie chrétienne est une relation personnelle avec Dieu; la voie animiste est manipulatrice.

La divination manipulatrice est formellement interdite dans la Bible (Lév. 19.26,31). Les nécromanciens furent condamnés pour avoir consulté les morts plutôt que la loi et le témoignage. (Ésaïe 47.13). En plus, Dieu est capable de faire échouer les démarches des devins (Ésaïe 44.25). Il dit en Ésaïe 41.21-29 que les dieux babyloniens ne pouvaient pas prédire l'avenir et ne prévoyaient pas la destruction que Dieu allait faire venir.

En communiquant l'évangile à des animistes, il faut montrer Dieu comme celui qui contrôle l'avenir. Il a commencé le temps (Gen.1.1) et il mettra fin au temps (Matt. 24.36). Quand les apôtres ont demandé concernant le temps de la restauration du royaume à Israël, Jésus répondit que c'est Dieu qui a autorité sur le temps: "Ce n'est pas à vous de connaître les temps ou les moments que le Père a fixé de sa propre autorité." (Actes 1.7). Le souci des apôtres devait plutôt être de remplir leur ministère comme témoins du Christ (Actes 1.8). Les disciples du Seigneur doivent attendre ou espérer en lui, au lieu de chercher à le manipuler (Psaume 37.3-9).

Des forces impersonnelles

Une force spirituelle qui est impersonnelle est une force qui n'a pas sa propre volonté. Elle fonctionne impersonnellement comme l'électricité ou la loi de la gravité. Dans la pensée animiste, elle peut trouver sa source dans un être spirituel personnel, mais elle entre en jeu sans contrôle et sans être dirigée par cet être. Pour l'animiste, de tel pouvoir spirituel est manipulé par la magie et non par la supplication ou la propitiation d'un être spirituel. Certaines de ces forces sont toujours bénéfiques, d'autres peuvent être utilisées pour le bien ou pour le mal, et d'autres sont toujours mauvaises, utilisées pour faire du mal. Les forces impersonnelles sont particulièrement accentuées dans les croyances de certaines cultures. Par exemple, l'idée de *baraka* dans le monde musulman, celle d'une énergie de vie universelle dans la pensée du "Nouvel Age", et celle de *mana* parmi les habitants de la Mélanésie sont très importantes.

Pour le musulman, la *baraka* est une puissance mystérieuse et merveilleuse, une bénédiction de Dieu accordée à certaines personnes, certains endroits et certains objets. Une fois acquise, cette puissance peut être transférée à d'autres personnes, endroits et objets. Étant donné qu'Alla est sa source ultime, la baraka est toujours bienveillante et positive.

Pour les adeptes du Nouvel Age, l'énergie de vie universelle est l'énergie qui coule de l'univers dans toutes les créatures vivantes. En fait, ils considèrent que cette énergie EST Dieu. Tout est Dieu et cette énergie est tout. On ne peut pas vraiment distinguer entre les deux. Tandis que le chrétien cherche de l'aide d'en-haut, l'adepte du Nouvel Age cherche de l'aide du dedans. Le chrétien reconnaît que Dieu a créé l'univers et qu'il est au-dessus de sa création. Le Nouvel Age enseigne que Dieu est dans la "création" (l'univers) et ne peut pas être séparé ou distingué d'elle. De telles idées se voient dans beaucoup de

sectes telles qu'Eckankar et Élan Vital ("Maraji"). Si une telle énergie existe réellement, elle est démoniaque et trouve son origine dans des êtres qui ont rejeté la souveraineté de Dieu. Il s'agit d'un effort de faire des hommes des dieux.

Parmi les habitants des îles de la Mélanésie et la Polynésie dans l'Océan Pacifique, l'idée de *mana* est dominante dans les croyances animistes. Cette force impersonnelle peut se trouver dans des objets (cailloux, buissons, arbres) et dans des êtres personnels (hommes, ancêtres, esprits). La quantité de *mana* qu'une personne possède peut être augmentée ou perdue ou conservée pour être utilisée plus tard. Elle n'est ni bonne ni mauvaise en elle-même. Tout dépend de l'usage qu'on en fait. Cette force est contrôlée par des rites qui doivent être exécutés avec soin. Le *mana* donne le pouvoir de réussir et l'absence de *mana* explique l'échec. Il faut des spécialistes pour instruire le peuple dans l'usage de *mana*. Dans ce contexte, les tabous sont les règlements d'une culture pour l'emploi de *mana*. Les tabous sont pour le *mana* ce que l'insolation est pour l'électricité - une protection contre son pouvoir. Par exemple, le roi du Hawaï possédait tellement de *mana*, que tout ce qu'il touchait devenait tabou.

La puissance derrière la sorcellerie est la force impersonnelle qui est crainte plus que toutes les autres. Elle est employée par des hommes contre leurs proches. Selon le proverbe des Lovedu du Transvaal, "Tu manges avec lui, mais c'est lui qui te mange." Ceux qui emploient cette force sont motivés par la jalousie, la malice, et le désir de se venger.

Comme nous l'avons déjà dit, dans certaines sociétés on distingue entre deux sortes de sorcellerie. La première sorte est un acte interne et psychique qui peut être commis consciemment ou même inconsciemment. Le pouvoir de la faire est presque toujours héritée. La deuxième sorte de sorcellerie est basée sur des rites et des objets magiques. Elle est apprise et non héritée, et on l'exerce toujours consciemment.

La sorcellerie

Le stress dans une culture produit un environnement où l'emploi de la sorcellerie prend de l'ampleur. Par exemple, l'usage de la sorcellerie augmente parmi la première génération de ceux qui quittent les campagnes pour s'installer dans les grandes villes et qui ne sont pas encore intégrés à la vie urbaine. L'immigrant, séparé des méthodes traditionnelles pour résoudre des problèmes, a recours à des puissances impersonnelles malveillantes qu'il n'aurait utilisées que rarement dans son milieu rural. Ces manifestations de puissance spirituelle ne sont pas souvent dévoilées et sanctionnées publiquement parce qu'il y a peu de tolérance pour de telles croyances dans les institutions urbaines. Pendant le Moyen Âge en Europe la sorcellerie était toujours présente. Mais les grands changements produits dans la société par la Renaissance et amplifiés par la Révolution Industrielle ont créé des tensions dans la société, à tel point que la sorcellerie est devenue une épidémie. Entre 1450 et 1700, cent mille personnes furent tuées en Europe après avoir été accusées de sorcellerie.

Les réactions à la sorcellerie

Ceux qui craignent qu'ils soient des victimes de la sorcellerie recherchent ardemment un shaman qui puisse deviner la cause de leur malheur. S'il détermine que la première sorte de sorcellerie est bien la cause du problème, on recherche généralement le sorcier pour le faire mourir ou pour le bannir, surtout si l'acte a été prémédité. S'il détermine qu'il s'agit de la deuxième sorte de sorcellerie, l'animiste choisit généralement

entre deux options: (1) essayer de la faire volontairement retirée par le sorcier, ou (2) essayer de l'annuler, la détourner ou la renvoyer à sa source par une magie plus puissante. Un praticien qui travaille en Amérique du Nord a suggéré une troisième possibilité: convaincre le client que la magie qui est employée contre lui est inefficace.

Les chrétiens doivent proposer encore un autre choix à l'animiste: Les puissances malveillantes, dont Satan est la source, doivent être confrontées et vaincues par la puissance de Jésus-Christ. Les chrétiens ne doivent jamais user de représailles en essayant d'employer d'autres sortes de magie ou en renvoyant la magie contre le coupable. Ce serait contraire à la parole de Jésus d'aimer ses ennemis et de faire pour les autres ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous (Matthieu 5.44; 7.12). Les chrétiens doivent se confier en Dieu et sa protection en cherchant à bien faire là où le mal existe.

La magie

La magie est l'usage de rites et d'objets pour manipuler les puissances spirituelles. Au moyen de la magie, les gens essaient d'exercer du contrôle sur les forces spirituelles. La magie est utilisée soit pour acquérir des bienfaits (rendre des champs fertiles, produire de la pluie, faire de l'argent, produire de l'amour romantique), soit pour la protection contre divers malheurs et pouvoirs, soit pour détruire (faire venir des orages, détruire des biens, rendre malade, ou tuer).

Dans certaines traditions, la magie noire, ou destructive, est considérée comme l'inversion de la magie blanche, ou bienveillante. On croit que la messe catholique apporte une bénédiction; pour l'animiste, la messe prononcée à l'inverse est une sorte de magie destructive. Pour "la messe de Saint Sicaire", le prêtre se rend la nuit à une église abandonnée ou en ruines, peuplée de hiboux, crapauds et chauve-souris. A 23h00 il commence à murmurer la messe à l'inverse; il la termine au dernier coup de minuit. L'hostie qu'il emploie est noire, ayant trois pointes, et à la place du vin il boit de l'eau tirée d'un puits où un enfant non-baptisé a été jeté. Il fait le signe de la croix, non pas dans l'air avec la main droite, mais sur la terre avec son pied gauche, et ainsi de suite. A la fin, il prononce le nom d'une victime qui, sous l'effet de tout ce mal, dépérit et meurt.

La magie contagieuse et la magie imitative

La magie contagieuse est basée sur l'idée que des objets qui ont été en contact l'un avec l'autre continuent d'exercer une influence l'un sur l'autre même après qu'ils ont été séparés. Par exemple, si une spiritiste brésilienne désire l'amour d'un homme, elle écrira peut-être son propre nom sur une photographie de l'homme en question. Elle brûlera ensuite la photo en sorte que son nom et la figure de l'homme soient unis rituellement dans la fumée. A cause d'une telle magie contagieuse, ils seront bientôt mariés. Les choses qui ont été en contact (l'homme et sa photo) continuent d'avoir un effet l'un sur l'autre.

La magie contagieuse emploie le plus souvent des choses qui faisaient partie du corps d'une personne. Parmi la plupart des peuples africains, la corde ombilicale et le placenta d'un nouveau-né sont conservés soigneusement pour empêcher qu'on s'en serve dans la sorcellerie. Une personne qui est prise en train de ramasser des cheveux coupés d'une autre personne est accusée automatiquement de sorcellerie, surtout s'il y a de l'animosité entre les deux. On enterre souvent ce qui tombe quand on taille ses ongles. Tout ce qui a une fois fait partie du corps d'une personne pourrait être utilisé dans la magie contagieuse.

La magie imitative est basée sur l'idée que le fait d'imiter une issue souhaitée la produira. Quand les Nuer du Soudan veulent traverser un fleuve infesté de crocodiles, ils plient un bracelet en métal jusqu'à ce que les deux bouts se croisent, ils les attachent avec de l'herbe, et ils pressent le bracelet dans la boue au bord du fleuve. De cette manière les bouches des crocodiles sont fermées et le peuple peut traverser en sécurité. La magie imitative est employée pour beaucoup de fins: Une femme stérile porte une poupée afin de devenir fertile; ceux qui sont malades mettent des taches sur leur peau pour imiter la maladie et les lavent après pour imiter la guérison; un amant rejeté fait une image de son ancienne camarade et puis frappe, poignarde ou brûle l'image pour produire l'infertilité, la blessure ou la mort. Les adorateurs de Baal et d'Ashérah dans l'Ancien Testament employaient une forme de magie imitative quand ils avaient des rapports sexuels avec des "prostituées sacrées" pour inciter Baal et Ashérah à faire de même et ainsi accorder la pluie et la fertilité.

Avec la magie, on considère que les symboles ont une puissance en eux-mêmes. La religion, par contre, enseigne que le symbole n'a pas de pouvoir en lui-même. C'est ce que le symbole représente qui a du pouvoir. Le symbole divorcé de ce qu'il symbolise est donc sans importance.

Parmi les méthodes de manipulation magique des puissances spirituelles, on peut compter les malédictions, les serments, les amulettes et les gris-gris et l'œil maléfique.

La source des forces impersonnelles spirituelles

L'animiste considère que les forces impersonnelles ont un pouvoir en elles-mêmes qui peut être manipulé par des rites et des objets religieux ou magiques. Le chrétien, par contre, dirait qu'il n'y a pas de forces impersonnelles spirituelles. Toutes ces puissances, qu'elles soient utilisées pour faire du bien ou du mal, ont pour origine des êtres spirituels qui sont personnels. Derrière toutes ces puissances "impersonnelles", selon lui, se trouvent des sources personnelles. Par conséquent, la libération des puissances impersonnelles exige la défaite de Satan et ses agents. Combattre les forces de la puissance spirituelle impersonnelle, c'est combattre Satan lui-même.

Quand la magie échoue

L'animiste est pragmatique. Il cherche toujours la bonne magie pour résoudre ses problèmes immédiats. Quand la magie ne marche pas, il ne met pas automatiquement en cause tout le système. Il raisonne plutôt qu'on n'a pas utilisé les objets qu'il fallait ou qu'une erreur fut commise en ce qui concerne les rites. Pareillement, les occidentaux ne rejettent pas la médecine en bloc tout simplement parce qu'une certaine drogue n'a pas guéri une maladie. Ils retournent chez le médecin pour chercher un autre médicament qui pourrait soigner le mal. L'animiste ne rejette pas la magie tout simplement parce qu'une sorte de magie n'a pas marché. Il cherche une nouvelle sorte de magie ou à mieux faire l'ancienne magie.

Avant de rejeter sa magie, l'animiste doit décider que son ancien système ne marche pas ou n'est pas basé sur des présuppositions qui sont vraies. Ensuite, il faut qu'une proclamation d'une autre vue du monde mette au défi ses perspectives animistes et qu'il voie dans sa vie une démonstration de cette nouvelle manière de voir le monde.

Les êtres spirituels et personnels

Les sociétés animistes croient que le monde est rempli d'invisibles personnalités spirituelles. Certaines de ces sociétés ne reconnaissent que peu d'êtres spirituels, mais d'autres estiment qu'il y en a des multitudes. Dans certaines sociétés, les idées sur les relations qui existent entre les dieux, les esprits, les ancêtres, etc. sont bien définies; d'autres peuples en ont des idées plus ou moins vagues et floues.

Certaines conceptions sont acceptées dans les milieux animistes en ce qui concerne ces êtres spirituels et personnels:

Animation

L'animation est l'idée que des êtres personnels et spirituels sont capables d'influencer et de posséder des éléments de la nature, des animaux ou des êtres humains. C'est une perspective fondamentale chez les animistes.

On considère que des esprits de la nature animent des objets physiques (montagnes, rivières, soleil, lune, etc.) et des phénomènes physiques (le tonnerre et les éclairs), et leur donnent une sorte de personnalité. Les Israélites adoraient, par exemple, les térébinthes, une sorte de chêne ou pistachier. Les Kimbu de Tanzanie croient que les marais sont habités par des esprits de l'eau. Les Sukuma du même pays croient que des esprits habitent certains rochers, et leurs shamans construisent leurs maisons tout près afin de se servir de la puissance qui émane des rochers. Les Kambas du Kenya croient que les baobab sont animés par des esprits. Aujourd'hui de telles croyances sont en voie de disparition face à la technologie moderne. Le bulldozer, qui détruit les arbres sacrés et déplacent les saints rochers livre un choc à la croyance animiste de l'animation de la nature.

Il est aussi considéré que des esprits animent des animaux. En Europe on croyait que les sorciers entraient dans des chats la nuit pour poser leurs actes néfastes. La crainte d'un chat noir qui traverse son chemin est un reste de cette croyance. En Afrique il est souvent considéré que les hyènes possèdent des esprits des morts (puisqu'elles se nourrissent des corps morts), ou d'être l'incarnation de praticiens spirituels qui sont malveillants. Dans l'Évangile (Luc 8.26-35) des démons ont demandé d'entrer dans des porcs plutôt d'être envoyés dans l'abîme. Cette idée que des esprits animent des animaux se rencontre dans de nombreuses régions du monde.

On pense aussi que des êtres humains sont animés par des esprits à de degrés qui varient depuis l'inspiration d'un côté jusqu'à la possession. Les chrétiens croient que l'Esprit de Dieu demeure en eux. Les praticiens du mouvement du Nouvel Age disent qu'ils servent de canaux pour des esprits ancestraux et astraux qui envahissent un corps humain et s'en servent pour communiquer avec les vivants. Dans le spiritisme brésilien, les médiums sont possédés par des esprits qui les montent comme des chevaux.

La métamorphose

La métamorphose est la transformation de vie en d'autres formes par la magie ou la sorcellerie. De la même manière qu'une larve se métamorphose en papillon, on croit que les esprits changent d'une forme à une autre. Un sorcier, par exemple, se transforme en bébé, en chien, ou en autre chose pour échapper la détection. Les Nuer du Soudan croient que ceux qui sont frappés par des éclairs sont transformés en esprits puissants qui se tiennent entre le grand esprit, Kwoth, et les êtres humains. D'autres peuples parlent des esprits des morts qui reviennent en forme d'autres personnes. La croyance la plus répandue est que les esprits humains sont rendus immortels lors du décès.

L'idée de l'animiste que des esprits peuvent prendre d'autres formes rend son monde dangereux et difficile à prédire. Avec crainte il cherche à découvrir les esprits qui sont à l'œuvre autour de lui.

La possession

L'animiste qui croit que le monde est animé d'esprits déduit que les esprits plus forts possèdent les esprits plus faibles, et que des esprits de divination possèdent des médiums. Une telle possession est l'invasion d'un être par des esprits étrangers pour la coercition, la guérison ou la divination. Dans cette invasion l'esprit de la personne est submergée et l'esprit étranger a la possibilité de parler par elle.

D'un point de vue chrétien, la possession est l'emprise ultime des forces sataniques sur l'âme humaine. Tandis que des chrétiens fidèles peuvent être harcelés et tentés par Satan, ceux qui s'allient ouvertement avec Satan tombent directement sous son pouvoir.

Dieu le Créateur ne possède jamais des êtres humains. Il ne désire pas nous manipuler; il veut la loyauté de ceux qui peuvent se donner librement, ayant toutes leurs facultés. Des chrétiens, en qui demeure le Saint-Esprit, doivent toujours choisir leur manière de se conduire, donc l'exhortation de fuir l'impudicité (I Cor. 6.18-20). Cependant, on considère que tous les autres êtres spirituels - dieux, esprits, ancêtres - possèdent des êtres humains.

Sortes d'êtres spirituels et personnels

Dieu

Les animistes ont diverses manières de concevoir Dieu. Pour les uns, il est distant, le Créateur inapprochable. Selon certains, il ne s'intéresse même pas aux affaires quotidiennes des hommes qu'il a créés. Ceux qui croient ainsi s'adressent à des êtres spirituels qui sont moins exaltés et moins puissants mais plus accessibles. Ces êtres agissent de façon autonome, indépendamment de la souveraineté et de la moralité de Dieu.

Pour d'autres Dieu est l'Être Suprême qui se manifeste par des êtres spirituels qui sont moins exaltés. Ces êtres sont souvent des instruments de Dieu. On rencontre une telle perception parmi les Yoruba du Nigeria et des "christo-païens" pour qui Dieu opère à travers les nombreux saints du catholicisme.

Pour d'autres encore Dieu est la puissance impersonnelle qui remplit ou anime toute la nature. Cette conception, appelée parfois le panthéisme, maintient que Dieu est en chaque être humain, et que l'homme lui-même est aussi Dieu. Mais selon cette idée, Dieu n'est pas réellement parmi les êtres personnelles, mais plutôt les forces impersonnelles.

Aucun de ces points de vue ne correspond à l'idée biblique de Dieu le Créateur qui désire une relation personnelle et intime avec sa création.

Anges

Les anges, connus dans les religions d'une tradition judéo-chrétienne, sont des êtres personnels bienveillants qui servent Dieu de nombreuses manières, et souvent pour faire sa volonté en ce qui concerne les hommes. Bien qu'ils soient puissants, ils ne doivent pas être adorés, n'étant que des serviteurs de Dieu. (Héb. 1.14; Apoc. 19.10)

Saints

Dans le catholicisme et l'islam, on "vénère" des saints, que l'on considère avoir été exalté au moment de leur mort. A cause d'une vie méritoire quand ils étaient sur terre, ils ont reçu le pouvoir d'intercéder pour des pécheurs, faire réussir des entreprises, et

guérir des malades. On croit que tout objet ayant été en contact avec le saint de son vivant peut transmettre son pouvoir. Certains saints sont associés particulièrement avec certains besoins ou veillent sur certains lieux.

Esprits totémiques

Dans de nombreuses sociétés, des clans et des individus ont des totems qui leur sont liés de façon mystique et qui leur apportent de l'aide. Ces totems peuvent être des animaux, des plantes, ou des éléments du paysage tels qu'une montagne ou une rivière. Les hommes doivent respecter certains règlements concernant leurs totems, et les totems en retour guérissent, guident, ou accordent de la force à ceux qui leur sont liés. Généralement, si le totem est un animal, l'homme ne doit pas manger la viande de cet animal, et l'animal, même s'il est dangereux, ne fera jamais du mal à l'homme. La croyance animiste aux esprits de la nature tend à disparaître, tandis que d'autres sortes d'animisme s'enracinent davantage.

Les dieux et les esprits

Les dieux et les esprits sont des êtres qui n'ont jamais existé en forme humaine. Les "dieux" sont plus élevés que les "esprits", mais les deux sortes d'êtres sont ambivalentes - tout comme les hommes ils peuvent être bons ou mauvais, bienveillants ou malveillants. Les dieux, ayant des positions exaltées dans une hiérarchie qui a Dieu le créateur à sa tête, sont parfois adorés comme des êtres souverains. Les esprits, par contre, sont presque toujours manipulés au moyen de la magie. Du point de vue de la Bible, l'Éternel est suprême et le seul objet légitime d'adoration. Les faux dieux usurpent la position de Dieu. La Bible ne nie pas l'existence des dieux des nations, mais les identifie aux démons (Deutéronome 32.17; I Corinthiens 10.20).

Ancêtres et fantômes

Les termes "ancêtres" et "fantômes" identifie des êtres spirituels qui dans un temps passé existaient en forme humaine. On fait parfois la distinction qu'on se souvient toujours des ancêtres comme individus, tandis que les fantômes sont ceux dont, étant disparus depuis plus longtemps, les familles ne se souviennent plus en tant qu'individus. Les ancêtres sont souvent perçus comme les gardiens des affaires, traditions, moralité et activités familiales. Ils ont le pouvoir de faire du mal à ceux qui les oublient ou qui transgressent leur volonté. Les vivants sont donc soucieux de leur montrer du respect. De nombreux animistes africains font des libations aux ancêtres ou versent par terre un peu de nourriture et/ou de boisson avant de prendre leurs repas. Les chinois attachent une très grande importance à la vénération des ancêtres comme un devoir sacré des enfants envers leurs parents. Tandis que le chrétien respecte ceux qui l'ont précédé, il ne doit pas les vénérer, les adorer, ou chercher à communiquer avec eux.

Satan

Les chrétiens et les musulmans considèrent Satan comme le seigneur du monde des démons. La Bible le présente comme une personnalité malveillante qui s'oppose à l'œuvre de Dieu. Les termes "Satan" (adversaire) et "diable" (calomniateur) sont employés de façon interchangeable pour parler de cet être qui "séduit toute la terre" (Apocalypse 12.9), "le tentateur" (I Thessaloniens 3.5). De nombreux peuples tribaux n'ont pas de conception de Satan. Le mal est attribué à plusieurs êtres spirituels. L'idée de Satan a généralement été introduite par des influences musulmanes ou chrétiennes.

Démons

Les démons sont présentés dans les Écritures comme des serviteurs de Satan, des sujets de son royaume (Éph. 6.11,12; Matt. 12.25-28). Bien que les différentes cultures du monde attribuent aux démons divers noms et pouvoirs, il est universellement reconnu qu'ils causent des malheurs.

Le chrétien et les êtres spirituels

Selon les Écritures, Dieu est unique parmi les êtres spirituels et il doit être l'objet d'une loyauté absolue et un amour non-partagé. Les êtres spirituels des nations ne sont rien par rapport à Lui. "Qui est comme toi parmi les dieux, ô Éternel? Qui est comme toi magnifique en sainteté, digne de louanges, opérant des prodiges?" (Exode 15.11). Sa sainteté et sa grandeur sont mises en contraste avec l'ambivalence des dieux (Psaume 77.14). Lui seul mérite la gloire, l'honneur et la louange.

Dieu n'est pas distant. Il désire une relation intime et personnelle avec ses disciples. Il se présente comme un père qui aime ses enfants, ou un mari qui chérit sa femme, quand bien même elle irait après des amants. Il est comme un vigneron qui cultive sa vigne, un médecin qui soigne les malades.

La réaction du chrétien envers Dieu est l'adoration; la réaction du chrétien envers tout être spirituel qui cherche à usurper la position de Dieu est la confrontation. On peut distinguer entre deux sortes de confrontation ou rencontre. La première est une rencontre qui montre à l'animiste une autre manière d'interpréter la vie. Elle montre qu'un pouvoir spirituel qui serait neutre n'existe pas. Il y a un conflit continu entre Dieu et Satan et tout esprit se trouve d'un côté ou de l'autre dans ce conflit. Elle montre que Dieu n'est pas distant mais qu'il est à l'œuvre dans le monde, qu'il ne faut jamais adorer d'autres dieux, que les puissances qui sont du diable sont vaincues par Dieu en Christ pour le chrétien, et que ceux qui voudraient être avec Dieu ne doivent pas se confier à d'autres esprits pour leurs problèmes quotidiens mais plutôt espérer patiemment en Dieu. Dans la deuxième sorte de rencontre on confronte, avec la prière et en s'appuyant sur la puissance de Jésus, les êtres spirituels. On exhorte les chrétiens à brûler leurs fétiches et détruire leurs idoles et autels. On désobéit aux lois et coutumes qui marquent une soumission aux faux dieux. On invoque Dieu pour guérir ceux qui ont été victimes des puissances malveillantes. A Lui seul la gloire, l'honneur et la louange.

Cette étude est un résumé du livre Communicating Christ in Animistic Contexts par Gailyn Van Rheen. Le résumé et la traduction ont été faits par Barry Baggott.

Éditions Centre d'Enseignement Biblique
4806 Trousdale Drive
Nashville, TN 37220 USA

www.editionsceb.com